

L'apprentissage de la langue des signes chez les bébés entendants et sourdes

Charlène Soler

« Le langage, quel qu'il soit, est un moyen systématique de communiquer avec autrui, d'affecter son comportement mais aussi le nôtre, de partager l'attention et de créer des réalités auxquelles nous adhérons ensuite, exactement comme nous adhérons aux « faits » de la nature. » (Bruner, 2004)

La pratique langagière est propre à l'être l'humain. C'est ce qui le différencie de l'animal et lui permet de communiquer quel que soit son mode de communication. La construction de la capacité langagière, c'est-à-dire l'étape où l'humain apprend à parler, est une des composantes phares chez l'homme. Elle se fait à la période du développement de l'enfant, dès son plus jeune âge.

L'homme utilise, et a toujours utilisé le gestuel. Il accompagne nos dires vocaux. Ils sont produits simultanément. Il n'y a qu'une seule langue qui n'utilise que la gestuelle : la langue des signes. Celle-ci est associée à la communauté sourde.

Actuellement, on assiste à une nouvelle pratique qui se propage de plus en plus : le baby signe pour les bébés entendants. Nous allons voir en quoi consiste cette pratique. La question qui nous vient est la suivante : l'apprentissage de la langue des signes est-elle une passerelle vers une acquisition du langage oral pour les bébés entendants ?

Nous allons commencer par présenter l'utilisation de la langue des signes comme outil de communication précédant l'apparition du langage oral chez les bébés entendants. Enfin, nous verrons comment se fait l'acquisition de la langue des signes chez l'enfant sourd.

I. L'utilisation de la langue des signes comme outil de communication précédant l'apparition du langage oral, chez les bébés entendants

L'apprentissage du langage est « *marqué en partie par l'émergence d'une série de gestes qui précèdent l'apparition des premiers mots* » (Transler, Leybaert, Gombert, 2005). Même si l'enfant n'a pas la capacité de parler oralement, à cet âge-là, il manifeste une aptitude gestuelle. Il montre, pointe, bouge. Ces gestes sont appelés gestes déictiques.

Cela a donc donné l'idée de la mise en place d'un mode de communication gestuel, inspiré de la langue des signes. La pratique consiste à signer avec son bébé, avec des signes de bases, simples et choisis. L'enfant peut ainsi communiquer avec ses parents, avant que son appareil phonatoire ne soit développé. « [...] *à environ 12 mois, ils produisent en moyenne 29 gestes d'action mais 8 mots seulement.* » (Dumont, 2004).

J'ai recueilli un témoignage d'une maman qui a utilisé cette pratique avec son bébé. Elle a commencé à parler et signer à son enfant dès ses 6 mois. Elle associait le geste à la parole (exemple : chut, doigt sur la bouche). Puis son bébé a commencé à signer vers 1 an. A 1 an et demi, il s'est mis à parler. Pendant 6 mois, le bébé a signé et parlé en parallèle. Puis le signe s'est dissipé vers ses 2 ans ; le langage oral a pris le dessus.

« *Pour Bonvillon et coll (1983-1985), la production précoce des premiers signes reconnaissables chez les enfants observés (qu'ils soient sourds ou entendants) témoignerait de la précocité générale du développement linguistique entraînée par l'exposition à une langue des signes.* » (Lepot-Froment, Clerebaut, 1996)

D'un point de vue linguistique, la langue des signes pour bébés est très intéressante, puisqu'elle active les aires cérébrales liées au langage et habitue l'enfant à une activité langagière. D'après Bonvillon et coll, cet apprentissage favoriserait un développement du langage plus précoce.

II. L'acquisition de la langue des signes chez l'enfant sourd

On discerne différentes étapes¹ dans l'apprentissage de la langue des signes chez l'enfant sourd. Tout d'abord, il y a la période du babil manuel, qu'on peut associer à la période du babillage vocal pour les enfants entendants. « *Les prémices de cette organisation s'observent dès 10 mois, âge auquel le babil manuel représenterait l'équivalent du babillage syllabique redoublé des enfants entendants.* » (Lepot-Froment, Clerebaut, 1996).

Ensuite arrive la période des premiers signes, entre « *sept et neuf mois* » (Lepot-Froment, Clerebaut, 1996). Mais, l'on considère que ce sont plutôt des gestes, plutôt que des signes à proprement dits, et non des « items linguistiques ». Les gestes deviennent des signes pré-lexicaux entre 12 et 18 mois.

Puis arrivent les premières combinaisons de signes, vers 25 mois. C'est à ce moment-là que l'enfant commence ses premières phrases de 2 ou trois signes.

Enfin, l'enfant acquiert les premières acquisitions linguistiques (« phonologiques », relations sémantiques, acquisition syntaxique et grammaticale de la langue des signes, etc.).

*

L'apprentissage de la langue des signes peut être une passerelle vers l'acquisition du langage oral pour les bébés entendants. Y a-t-il des difficultés ? Qu'il soit oral ou signé, l'apprentissage du langage chez les bébés se fait à peu près de la même manière et à la même période. On ne voit pas forcément plus de difficultés, mais surtout des différences du canal de communication (gestuel ou oral). Le tableau ci-dessous² met en parallèle le développement du langage oral chez l'enfant entendant et le développement de la langue des signes chez l'enfant sourd. Ce tableau met en évidence les différences et les similitudes que l'on peut trouver dans ces apprentissages. L'apprentissage de la langue des signes n'est pas plus

¹Étapes décrites dans Lepot-Froment et Clerebaut, « l'enfant sourd, communication et langage. »

² Source du tableau : <http://www.cndp.fr/ressources-lsf/primaire/pdf/01%20Acquisition%20du%20langage%20LSF%20chez%20le%20jeune%20enfant%20sourde.pdf> (Consulté le 25/11/2013)

compliqué que l'apprentissage de la langue orale. « *Que les personnes qui ne partagent pas le même langage communiquent en ayant recours au langage gestuel relève presque d'une évidence. Tous les enfants communiquent par gestes avant de développer le langage.* » (Transler, Leybaert, Gombert, 2005). Toutefois, sachant que 90% des bébés sourds naissent de parents entendants, ont-ils la possibilité d'être, précocement, en contact avec cette langue ?

DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE ORAL chez l'ENFANT ENTENDANT / DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE - LSF chez l'ENFANT SOURD	
Enfant entendant	Enfant Sourd
0 à 2 mois	
Cris de réflexes, de plaisir. Pleurs pour indiquer l'inconfort, la faim...	Idem.
Discernement de la voix humaine (surtout celle de la mère).	Pas de discernement de la voix humaine (enfant sourd profond), sensibilité aux vibrations, au toucher, à l'odeur.
Sursaut au bruit.	Pas de sursaut sauf bruits provoquant de fortes vibrations (enfant sourd profond) mais sursaut à la lumière...
2 à 6 mois	
Gazouillis. Le bébé peut émettre à la naissance les sons de toutes les langues du monde. Peu à peu son « système phonologique » va se construire, et il ne produira plus que les sons de sa langue... Ceci est dû à la boucle audio-phonatoire (l'enfant entend et contrôle ce qu'il émet.)	Sensiblement identique au début, mais les gazouillis peuvent cesser peu à peu (pas de boucle audio-phonatoire).
Sons répétés prolongés et mélodiques (3 mois).	Idem, variété de sons moins importante. Mouvements de la main répétés, sans sens reconnaissable.
Contact visuel maintenu.	Contact visuel appuyé.
Sourire social et satisfaction physique.	Idem.
Compréhension des intonations et des expressions du visage (fâcherie, sourire...).	Idem.
Compréhension de l'intonation, à la prosodie.	Compréhension de la prosodie LSF, début de regard sur les lèvres.
6 à 12 mois	
Vocalise.	Les vocalises ont tendance à cesser.
Babillage ; chaînes syllabiques.	Jeux de mains/ ; ouvert/fermé.
Produit essentiellement les sons de sa langue maternelle (8 mois).	-
Imitations des sons,	Imitation de formes de mains.
Prototype de mot réel (ex. Lalé = Louise).	Prototype du signe réel (/BOIRE/ avec index vers la bouche par exemple).
Premiers mots.	Premiers signes.

12 à 18 mois**	
Augmentation de l'écholalie (répétition de signes en écho).	Répétition des signes de la LSF.
Apparition de 10 à 15 mots.	Apparition de 10 à 15 signes
Juxtaposition de mots avec les gestes d'accompagnement.	Juxtaposition impossible mais des gestes d'accompagnement existent aussi
Réponses, demandes, commentaires.	Idem en signes.
Compréhension de certains mots en rapport avec des indices visuels ou des situations.	Idem pour les signes.
18 à 24 mois**	
Découverte du pouvoir des mots***.	Idem pour les signes (s'ils sont reconnus positivement).
Expression avec le langage parlé plutôt qu'avec le geste.	Expression privilégiée par signes plus que par geste.
Compréhension des questions.	Idem
Contrôle salivaire acquis.	Idem
Acquisition de 100 à 300 mots (verbes, noms, adjectifs).	Acquisition de 100 à 300 signes (verbes et noms surtout).
Phrases de 2-3 mots avec verbes non conjugués.	Signe-phrase (comme « ENCORE » ou « BOIRE »)
2 à 3 ans	
Apparition de phrases simples, de plus en plus souvent.	Idem
Compréhension et dénomination de ce qui l'entoure avec usage d'articles.	Idem – Il n'y pas d'article en LSF.
Intelligibilité des mots.	Les signes deviennent de mieux en mieux formés.
Emergence de la compréhension abstraite (supportée d'un contexte verbal).	Si un enfant peut commencer à comprendre des énoncés hors situation, cela signifie qu'il commence à accéder à l'abstrait. La surdité ayant une incidence sur le découpage et la compréhension du monde, le mode de pensée du bébé sourd est sans doute un peu différent de celui de l'entendant.
Début de dialogue.	Idem en LSF.
Utilisation des mots de fonction, article indéfini, article défini.	Même si les déterminants n'existent pas en LSF, l'idée, la notion de « défini »/« indéfini » existe bien. Elle est le plus souvent « marquée », en LSF, par le regard plus ou moins appuyé.
Utilisation des pronoms : tu, il...	Par rapport à la construction des pronoms personnels, la progression est la même en LSF qu'en français par le jeu des pointages et des structures de transferts de personnes. (Cf. recherches américaines citées dans <i>L'enfant sourd. Communication et langage</i> , par Christiane Lepot-Froment).

* La colonne décrivant les étapes d'acquisition du langage chez l'enfant entendant est largement inspirée du tableau tiré du livre « Neuropsychologie de l'enfant » de Lussier/Flessas, Dunod.

** À ce stade (12 à 24 mois), il n'est pas rare que l'adulte ne comprenne pas ce que l'enfant veut dire. On veillera à ne pas trop « interpréter » ce que dit l'enfant. En même temps, c'est l'interprétation qui

Bibliographie

Bruner, J., (Piveteau J. & Chambert J. trad.) (2004), *Comment les enfants apprennent à parler*, Paris, Retz.

Colleta, J-M. (2004). *Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11ans*. Sprimont (Belgique) : Mardaga.

Dumont, A. (2001). *Répercussions de la surdité sur le développement du langage, mémoire et langage, surdité dysphasie, dyslexie*. Paris : Masson

Lepot-Froment, C., Clerebaut, N. (1996). *L'enfant sourd. Communication et langage*. Bruxelles : De Boeck Université.

Sero-Guillaume, P. (2008). *Langue des signes surdité et accès au langage*. Montreuil : Editions du papyrus

Transler, C., Leybaert, J., Gombert, J-E. (2005). *L'acquisition du langage par l'enfant sourd. Les signes, l'oral et l'écrit*. Marseille : Solal.

Sitographie

Source du tableau: <http://www.cndp.fr/ressources-lsf/primaire/pdf/01%20Acquisition%20du%20langage%20LSF%20chez%20le%20jeune%20enfant%20sourd.pdf> (Consulté le 25/11/2013)

Autre référence

Entretien avec la maman citée plus haut : le 5 novembre 2013, à Aix en Provence.